

Christ et lui eût demandé : « Seigneur que voulez-vous que je fasse ? » c'est à Damas, vers Ananie, qu'il fut envoyé : « Entre dans la ville, et là, ce que tu dois faire te sera dit. » Il faut ajouter encore que ceux qui tendent à la perfection par le fait qu'ils marchent dans une voie ignorée du grand nombre, sont plus exposés à s'égarer, et, par conséquent, ont besoin plus que d'autres d'un maître et d'un guide.

Et, de fait, c'est ce que l'on a constamment pratiqué dans l'Eglise ; c'est la doctrine qu'ont professée, sans exception, tous ceux qui, dans le cours des siècles, ont brillé par leur science et leur sainteté, et ceux qui la rejettent ne le font assurément pas sans témérité ni péril.

20 *Ils disent à tort que les vertus naturelles sont mieux appropriées au temps présent, que les vertus surnaturelles*

Si cependant on considère plus attentivement la question, on ne voit pas bien à quoi peut aboutir, dans le système des novateurs, une fois la direction extérieure supprimée, cette effusion plus abondante du Saint-Esprit, qu'ils exaltent si haut. Sans doute le secours de l'Esprit-Saint est tout à fait nécessaire, surtout s'il s'agit de pratiquer les vertus. Mais ces amateurs de nouveautés, font plus de cas qu'il ne convient des vertus naturelles, comme si ces vertus étaient mieux appropriées aux mœurs et aux besoins de notre temps, et comme s'il importait de les posséder, en raison de ce qu'elles développent surtout l'activité et l'énergie humaines.

On a peine à concevoir, il est vrai, comment des hommes qui sont imbus de la sagesse chrétienne peuvent préférer les vertus naturelles aux vertus surnaturelles et leur attribuer une efficacité et une fécondité plus grandes.

Et quoi ! la nature augmentée de la grâce, sera-t-elle plus faible que si elle était laissée à ses propres forces ?

Est-ce que les hommes très saints que l'Eglise vénère, et auxquelles elle rend un culte public, se sont montrés faibles et ineptes dans les choses de l'ordre naturel, parce qu'ils ont excellé dans les vertus chrétiennes ?

Or, quoique de temps à autre il Nous soit donné d'admirer quelques actions éclatantes de vertus naturelles, combien y a-t-il d'hommes qui possèdent réellement l'habitudes des vertus naturelles ? Où est-il celui que ne troublent pas les orages violents des passions ? Or, pour les réprimer constamment,

comme aux vertus naturelles, il faut le secours d'un autre que Nous, et on les confond avec la vertu.

Mais accordez-vous que la nature ne veut pas ce qui est au-dessus d'elle, laquelle ne peut y atteindre par elle-même divine et surnaturelle. On bien dit : « (In Ps. xxi) la nature par la grâce la nature depuis qui s'élève seulement mais avec la nature pour la béatitude. »

30 *Ils disent à tort que les vertus naturelles sont mieux appropriées au temps présent, que les vertus surnaturelles*

A cette objection on répond que une autre question est de savoir si les vertus naturelles sont les autres vertus, ou si elles sont mieux aux vertus surnaturelles, adaptées au temps présent, ou si elles sont adaptées au temps futur. On peut pas y répondre.

« La vertu est la perfection de la nature, l'acte de vertu est l'acte de vertu, libre arbitre s'il s'agit d'un acte de vertu. »

Quand à la question de savoir si les vertus naturelles sont appropriées au temps présent, il faudrait pour